

Dans les entreprises, des travailleuses laissées jusqu'alors en marge des organisations syndicales, prennent leur lutte en main, cassent les cadences, mènent des grèves longues et gagnent !

C'est à leur côté que commence la lutte pour l'émancipation des femmes.

Avec les tricoteuses de Chaligny, les travailleuses d'UGECCO à Nantes, à Troyes, à Fougères, à Vernon (Bata).



C'est aussi devant le Tribunal de Bobigny, contre la justice de classe, dans la rue, pour l'avortement libre et gratuit.

Ce que dit l'Union de la Gauche

L'Union de la Gauche se contente de prétendre que « l'éducation sexuelle sera développée », que « les moyens anti-conceptionnels feront l'objet d'une large information », que « la législation répressive concernant l'avortement sera abrogée ».

Demain... Après le vote.

Mais par quel miracle ? Quand l'Union de la Gauche n'est partie prenante dans aucune lutte de femmes ; pire, quand la CGT (qui soutient le Programme Commun) les juge « irresponsables » (à Thionville, par exemple) ; quand son projet de loi sur l'avortement (institution de commissions qui décideraient ou non de l'avortement) ne donne pas plus de pouvoir de décision à la principale intéressée... la femme que le projet des bourgeois les plus libéraux !

Le Programme Commun annonce des « lois nouvelles », des « mesures concrètes », des « moyens matériels », mais aussi une « transformation profonde des structures économiques et politiques du pays ».

La transformation, ce serait d'abord la remise en cause de la structure d'oppression de la femme : la famille.

Cette survivance du pouvoir féodal que le capitalisme a utilisé à son profit pour asseoir son autorité et dont il fait un rouage essentiel de façonnement des individus.

Transformer les structures pour émanciper les femmes, ce serait briser le cadre étroit de l'éducation des enfants, ouvrir l'enfant à une vie collective, tournée vers l'extérieur ; ce serait en finir avec la répartition séculaire des tâches qui confine la femme dans la famille, dans la soumission au mari, repliée sur elle-même et ses enfants, coupée de la vie sociale, quelles que soient les améliorations matérielles.

Mais, au contraire, l'Union de la Gauche conserve précieusement le cadre existant :

« L'ensemble de la politique sociale et familiale du gouvernement permettra aux parents d'élever leurs enfants dans de bonnes conditions ».

« Nous, communistes, dit Marchais, sommes pour que

la femme puisse choisir librement de se consacrer exclusivement à son foyer, à son rôle de mère, ou bien exercer dans le même temps une activité professionnelle ».

Le cadre familial est amélioré, conservé, renforcé : la femme sera « aidée », des équipements sociaux seront créés pour la soulager d'une part de ses tâches domestiques... mais d'une part seulement, « pour qu'elle puisse concilier, si elle le désire, ses responsabilités de mère et de travailleuse ».

L'Union de la Gauche laisse intactes les bases objectives de l'oppression de la femme au sein de la famille et de son exclusion de la vie économique, sociale et politique ; elle ruine les possibilités y compris d'une simple « promotion » de la femme et d'une participation égale à la vie économique. En somme, l'Union de la Gauche a de la structure familiale exactement la même compréhension que le pouvoir en place.

## L'émancipation des femmes concerne l'humanité dans sa totalité

Nous estimons que dans une société qui aura aboli la domination de classe de la bourgeoisie, la fonction économique de la famille déperira au fur et à mesure que les services domestiques, l'entretien et l'éducation seront pris en charge par la collectivité. Ainsi, les femmes pourront-elles prendre pleinement la place qui est la leur dans la vie



sociale et politique. La famille, en tant que groupe d'individus, perdra également sa fonction autoritaire et répressive d'adaptation des enfants à la société qui les attend, pour devenir une simple communauté affective dont nous ne pouvons déterminer à l'avance l'évolution.

L'émancipation des femmes ne concerne pas seulement la moitié de l'humanité, mais sa totalité. Ainsi, les enfants doivent pouvoir naître et exister pour eux-mêmes, et non comme objets d'occupation, de consolation ou de revanche des parents, des mères frustrées et exclues de la vie sociale, qui reproduisent sur eux la dégradation que la société leur

inflige.

Conscients que ce sont là les seules solutions réelles de l'émancipation des femmes, nous devons cependant d'ores et déjà entreprendre la lutte :

— Pour que la fonction sociale de la maternité soit reconnue et, par conséquent, assumée collectivement grâce à la socialisation des tâches domestiques : services publics (restaurants, laveries...) gratuits et de qualité ;

— Pour l'abolition des pénalisations à la maternité dans la vie professionnelle : ouverture des crèches 24 heures sur 24, y compris pour les enfants atteints de maladies bénignes ;

— Pour que les femmes aient accès à la vie professionnelle dans des conditions d'égalité effective : abolition des discriminations d'accès et de discipline en matière de formation professionnelle ! Formation égale pour tous ! A travail égal, salaire égal !

— Pour que les femmes puissent vivre leur sexualité, non dans sa stricte fonction reproductive, mais dans l'apprentissage et la pratique du plaisir ; les conditions non suffisantes, mais nécessaires sont : centres d'information et de diffusion des contraceptifs dans les entreprises, les établissements scolaires et universitaires, y compris pour les mineures ! Avortement libre et gratuit, y compris pour les mineures !

— Parce que le cadre du mariage sacralisé par la bourgeoisie constitue un moyen de contrainte juridique et morale sur la forme et de discrimination sociale en général (avantages sociaux réservés aux couples légitimes...), les divorces de plein accord devraient être réduits à une formalité administrative gratuite.

Série « Qu'est ce que... — Documents Ligue Communiste »  
a- La violence.  
b- Les augmentations uniformes.  
c- La santé.  
d- L'école.  
e- Les nationalisations.  
f- L'information.  
g- Le gaspillage capitaliste.  
h- Le parlement.  
i- L'oppression des femmes.  
j- La hausse des prix.  
k- L'armée.  
l- Attention école... Sexe interdit !  
A paraître :  
L'Europe rouge.  
Les transports.  
Le logement.  
Les paysans.  
La pollution.  
La police.  
Les TOM-DOM et les colonies.  
Les fascistes et l'UDR.  
Le chômage.  
Les immigrés.  
L'internationalisme prolétarien.  
L'impérialisme.  
L'autodéfense ouvrière.

### LE VOTE ELECTRONIQUE

— UN COUP POUR L'U.D.R.  
— DEUX COUPS POUR L'UNION DE LA GAUCHE.  
— POUR LA LIGUE LÂSSEZ VOTRE NOM, ON VOUS ÉCRIRA.



SOUTENEZ ROUGE

ABONNEZ-VOUS !

Je désire m'abonner à Rouge.

Nom :

Adresse :

Abonnement choisi :

Tarif des abonnements :

	la France	l'Étranger
Pour sous pli ouvert fermé	90 150	110 180
un an	45 75	55 90
six mois	Par avion, écrire à Rouge.	

Seules les demandes accompagnées de leur règlement immédiat sont prises en considération.

Pour tout changement d'adresse, joindre 1 f 50 et la dernière bande.

Rouge — 10 impasse Guéméné  
75004 — Paris (4ème)